

Kızıl kilise - l'Église Rouge

« Kızıl Kilise, solitaire et belle au milieu des champs, avec plein de fleurs autour d'elle, résiste, lutte pour rester debout... majestueuse ».

de Nejla en juin 2010



Kızıl kilise (l'Église rouge), bâtie au VI^e siècle, est désormais la seule église construite de Cappadoce encore debout. Elle tient son nom de la couleur de la pierre volcanique dont elle est faite.



Elle se dresse à 1700 mètres d'altitude au fond d'une large cuvette, face aux monts Melendiz, enneigés en hiver, et au bord d'une ancienne voie de pèlerinage menant à Jérusalem.



L'archéologue Hans Rott l'a visitée en 1906. La présence au nord d'une nef supplémentaire lui a suggéré une disposition de tradition funéraire. Il s'est demandé si cette église n'avait pas été édifiée à la mémoire de Saint Grégoire de Nazianze, l'un des trois Pères de l'Église de Cappadoce. Le domaine familial d'Arianze était situé dans cette région.

Le vice président monte prélever un peu de bois pour l'analyse au carbone 14

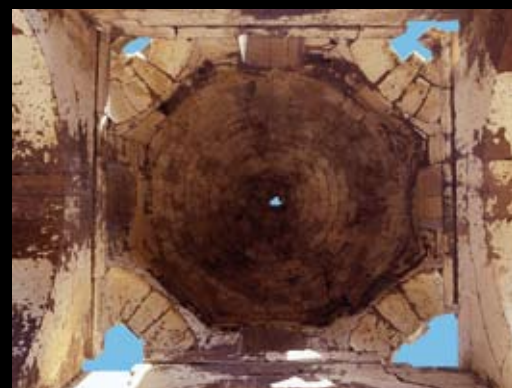


Sur l'initiative de l'association « Les amis de la Cappadoce », une analyse au carbone 14 a confirmé la datation du VI^e siècle, proposée par les archéologues.

Témoin de l'inventivité des architectes de ce siècle, Kızıl kilise est l'une des plus anciennes églises connues à avoir élevé sa coupole sur un tambour dont les fenêtres l'éclairent, tandis que les coupes de Sainte Sophie, de Saints Serge et Bacchus, construites à Constantinople à la même époque, reposent directement sur les murs.



D'autres dispositions dans sa construction confirment la compétence de son architecte: ainsi, il a ménagé des fentes horizontales afin de décharger les immenses linteaux surmontant les entrées. C'est une église de prestige, sans doute voulue par l'Empereur Justinien.



De plus, en dehors du narthex, sans doute postérieur, Kızıl kilise n'a jamais été remaniée. La coupole et le tambour dans leur état d'origine sont encore présents, mais si dégradés par la pluie et la neige que seules des mesures de protection immédiates sont capables de les préserver d'une chute prochaine.

Depuis 2002, « Les amis de la Cappadoce » se mobilisent pour sauver en priorité Kızıl kilise. Ils ont été rejoints par le professeur d'architecture de l'université Yıldız d'Istanbul, İsmet Ağaryılmaz, qui obtenait les autorisations nécessaires à l'étude de l'église. Avec ses étudiants, les relevés du monument commencèrent.

Entrée de la chapelle



À la demande des autorités turques, en 2007, le professeur, assisté du musée d'Aksaray, effectua des fouilles dans l'église et aux alentours. Une chapelle datée du IV^e siècle (?) fut découverte, ainsi que les restes d'un petit village ou d'une garnison.

En 2009, le projet complet (Relevé, Restitution, Restauration) de Kızıl kilise fut approuvé par l'administration de Konya et le Professeur reçut la mission de contrôler les travaux. Dès que le financement sera réuni la restauration de la coupole commencera.

Dès 2003, « Les amis de la Cappadoce » ouvraient un fonds d'Actions de Sauvegarde et multipliaient les voyages sur place.



En 2006, le Professeur İsmet Ağaryılmaz, Osman Diler, membre du bureau, Pierre Couprie, président et le Professeur Robert Ousterhout



Photo en hommage à Halis Bey. Ce conservateur du musée de Göreme a sauvé beaucoup de monuments en suscitant des technologies nouvelles.

En décembre 2005, l'association « Les amis de la Cappadoce » présentait à WMF (World Monuments Fund) le dossier de sauvegarde de Kızıl kilise et cette fondation la retenait dans sa liste 2008 des « Cent monuments les plus en danger dans le monde » (World Monuments Watch List 2008 Most Endangered Sites). L'aide financière qu'elle apporte, après contrôle de la qualité du projet de restauration, double la somme des dons reçus par l'association.

« Les amis de la Cappadoce » ont reçu l'appui de trois fondations (turque, américaine, et grecque) dont les experts, et archéologues, sont venus à deux reprises sur le site.

Pour financer la sauvegarde de ce monument exceptionnel, l'association « Les amis de la Cappadoce » recherche encore l'appui de nombreux donateurs.